

Le Nouvel An plutôt que Noël

L'association Jana (Japon Auvergne-Nippon Auvergne) a été créée en 2007 par un couple de japonais habitant à Clermont-Ferrand : Tetsuya et Maïko Gotani. La plupart des adhérents sont des Français intéressés par la culture japonaise.

Tetsuya est un artiste, créateur et enseignant diplômé d'origami, mais il est aussi accordéoniste professionnel. Maïko est une ancienne journaliste, auteure de livres et enseignante diplômée en calligraphie, en lettres, ainsi qu'en langue japonaise.

En parallèle de leurs activités dédiées à leur culture d'origine, le couple propose, depuis plus de treize ans, des interventions artistiques et culturelles dans les établissements scolaires et culturels. Leur objectif est de présenter et promouvoir la culture japonaise dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, mais aussi la culture auvergnate au Japon afin de renforcer les liens franco-japonais et les échanges culturels et scolaires. Tetsuya est le seul accordéoniste japonais à jouer de la musique auvergnate.

Jana propose plusieurs types d'activités au cours de l'année : des cours de langue japonaise ainsi que d'origami, des séances de calligraphie, littérature, poèmes (principalement haïku et waka), musique, cinéma et cuisine. Des séances concernent aussi le furoshiki (technique d'emballage traditionnel en tissu) et la danse folklorique japonaise.

Les fêtes de fin d'année au Japon

« La fin d'année est une période très importante au Japon, le Nouvel An s'appelle oshôgatsu. Il est célébré le 1^{er} janvier comme ici. On le passe traditionnellement avec la famille, il y a plein de préparations en fin d'année car on considère que le Dieu du Nouvel An, Toshigami-sama, rend visite à chaque maison pour apporter le bonheur. On doit donc préparer plein de choses pour l'accueillir. On fait le grand ménage de fin d'année, ôsôji, jusqu'au 30 décembre et, comme on ne travaille pas traditionnellement du 1^{er} au 3 janvier, on prépare les repas spéciaux, osechi ryôri. Le soir du 31 décembre, on mange tōshikoshi soba, un bol de nouilles au sarrasin afin de souhaiter la longévité. On fait aussi quelques décorations à la porte », expliquent-ils.

« La période la plus importante est le sanganitchi, ce sont les trois premiers jours de janvier, c'est la période où l'on accueille Toshigami-sama avec du saké, complète Maïko. On mange également de la soupe avec de la pâte de mochi, du riz gluant, et des légumes afin d'avoir l'énergie



Tetsuya et Maïko Gotani favorisent les liens entre la France et le Japon grâce à leur association Jana.

du Nouvel An. Il y a aussi beaucoup de coutumes traditionnelles, chaque famille et chaque région a ses propres recettes. On visite les sanctuaires Shintô, des temples bouddhiques pour saluer les dieux et déposer les vœux de cette nouvelle

année, hatsumôdé. C'est une période vraiment très importante où l'on profite de ce temps doux et majestueux pour commencer le Nouvel An en se reposant au maximum avec sa famille et ses proches. »